

« On ne connaît que les choses que l'on apprivoise. »

Antoine de Saint-Exupéry

La rencontre avec d'autres cultures, l'acceptation, la perception même de la différence demandent un effort. Chacun a sa représentation de la rencontre et un rapport personnel à l'altérité. La volonté de découvrir, la curiosité, la confiance dans l'échange ne vont pas d'elles-mêmes. Elles exigent une évolution de l'attitude. Il est donc nécessaire, selon Gilles Verbunt de faire « une vraie gymnastique de l'esprit » (Verbunt, 2011, p. 148).

1 La rencontre de l'autre

« Découvrir les autres,
c'est s'ouvrir à une relation et non
se heurter à une barrière. »

Claude Levi-Strauss

A. Le choc culturel

Lorsque des locuteurs de cultures différentes se rencontrent, il existe généralement un décalage des perceptions entre eux et à un degré extrême, un « choc culturel ». En effet, les individus portent en eux un système de référence qui est érigé en modèle de référence unique. L'envie de rencontrer l'autre ne va pas de soi, il peut y avoir une incompréhension voire un rejet. Il est à la fois complexe de comprendre et d'être compris par autrui. Robert Galisson nomme ce phénomène la « déportation » culturelle (Galisson, 1997, p. 9-33) qui peut s'extérioriser par différents « symptômes » tels que le repli sur soi, les tensions et conflits, l'hostilité, la colère, voire des troubles d'ordre physique.

L'appréhension de l'altérité pourrait être schématiquement illustrée par trois étapes :

- *L'étape idyllique* appelée « lune de miel » dans laquelle le locuteur découvre un monde nouveau où tout lui apparaît beau et positif, voire agréablement différent. À titre d'exemple, lors d'un voyage de loisirs, les premières approches de la culture étrangère sont en général positivement orientées, car c'est un regard de type « circuit touristique » qui est porté sur l'autre ; il n'y a pas de véritable rencontre.
- *L'étape de « la survie »*, celle des contacts complexes et parfois tendus entre les cultures. Cette étape se caractérise par la redécouverte des différences culturelles qui deviennent à ce moment plus frappantes. L'interprétation des codes, des gestes, des modes de vie devient difficile, parfois même impossible. Les locuteurs ont des difficultés à les comprendre. C'est ce qu'on appelle à proprement parler *le choc culturel*. Les points de repère se font tellement rares que l'individu est déstabilisé.

Ses références refuges étant celles de sa culture d'origine, il s'y accroche intuitivement. Ce regard ethnocentré sur la culture de l'autre conduit à des jugements globalisants et empêche d'accepter ce qui est différent.

■ *L'étape d'adaptation.* Progressivement, le locuteur parvient à se sentir plus à l'aise, à mieux agir, mieux communiquer dans le même espace qui lui paraissait auparavant indécodable, impénétrable. La relativisation de son système de référence lui permet de dépasser le regard ethnocentré. La communication s'oriente vers les regards croisés, une compréhension et une acceptation mutuelles. L'étape d'adaptation est une phase d'adhésion, d'adoption de certaines valeurs morales qui s'opère graduellement.

Ce schéma global mérite d'être relativisé et remis en cause dans les relations interculturelles contemporaines.

Il arrive que l'individu qui vit dans un contexte exogène reconstruise les clichés autrefois remis en cause en s'appuyant de fait sur l'expérience de sa vie au quotidien. Il sélectionne les moments de vie qui renforcent sa vision partiellement dépréciative de la culture du groupe d'accueil. Il maintient ainsi son appartenance – son attachement – à son groupe d'origine.

La mondialisation de l'économie, du monde des affaires, le développement du tourisme de masse, les voyages lointains facilités par les compagnies aériennes *low cost*, le développement des échanges *via* Internet ou encore la multiplication des chaînes de télévision, les flux migratoires nombreux, contribuent à faire évoluer sensiblement le regard vers l'autre en créant une multitude de contacts entre différentes cultures. À de très rares exceptions près, chaque individu est lui-même issu d'un mélange culturel.

Enfin, il n'est plus possible aujourd'hui de réduire l'apprentissage d'une langue à la découverte d'une culture « étrangère » monolithique : de nombreuses langues sont associées à plusieurs cultures et systèmes de valeurs ; ainsi l'anglais, le français, l'espagnol ou le portugais sont-ils, par exemple, parlés sur plusieurs continents par des populations aux cultures et valeurs très différentes et ces langues sont utilisées par des locuteurs nombreux dont ce n'est pas la langue maternelle pour parler de leurs idées ou défendre leurs intérêts. L'étude d'une langue étrangère ne signifie donc plus une rencontre monoculturelle, mais au contraire, une possibilité de découvertes multiples justement orientées vers la rencontre interculturelle. La rencontre d'autres cultures, leur connaissance et leur compréhension ne signifient pas adhérer à ces cultures et adopter leurs valeurs, mais porter un regard conscient et réciproque sur l'autre, ce qui contribue à la construction de l'identité personnelle.

En bref

- La rencontre entre cultures ne va pas de soi. Elle demande un effort, une attitude volontaire.
- Le projet éducatif consiste à créer l'envie de la rencontre et une conscience des modes opératoires de l'échange.
- Être conscient des processus liés à la rencontre de l'autre permet de conduire à une compréhension mutuelle et contribue à la construction de l'identité personnelle.

B. Les centrismes: l'égoцентриisme, le sociocentrisme et l'ethnocentrisme

Dans le processus de la rencontre, il est important de prendre conscience des divers centrismes auxquels nous sommes soumis. Il existe trois types de centrismes :

■ **L'égoцентриisme** est un mot composé de deux termes latins : *ego* (moi) et *centrum* (centre). Étymologiquement, cela signifie « se centrer sur soi ».

L'égoцентриisme est considéré comme la tendance naturelle de l'évolution de l'enfant qui consiste à se prendre pour le centre du monde et à penser que son existence dépend exclusivement de lui. Ce n'est qu'à partir de huit ans environ qu'il peut se mettre à la place de l'autre et sortir de son égoцентриisme naturel. À ce stade, par le processus de socialisation, l'enfant s'identifie à un « nous collectif », au groupe auquel il pense appartenir (l'endogroupe), face aux « autres », à ceux qui n'appartiennent pas à ce groupe (l'exogroupe). En d'autres termes, il est capable de *se décentrer*.

En dépit de la socialisation et de l'éducation, certains adultes ne dépassent pas totalement ce stade naturel égoцентриique de l'enfant. Ils restent centrés, polarisés sur eux-mêmes et leur manière de voir et d'interpréter le monde. Leur égoцентриisme guide leurs attitudes, leurs jugements et leurs rencontres. Ils ne parviennent pas à relativiser leur point de vue, perçu comme le seul valable.

■ **Le sociocentrisme** est formé de deux termes : le préfixe *socio* (société) et le terme latin *centrum*. L'individu est centré sur ce qu'il considère comme sa société,

son groupe d'appartenance. Cette société sera considérée comme la meilleure et supérieure aux autres. Le sociocentrisme peut conduire l'individu à ignorer ou à rejeter les sociétés auxquelles il n'appartient pas.

Le sociocentrisme peut être multiple : un individu évoluant au sein d'une société ou d'un groupe peut avoir plusieurs milieux d'appartenance et d'identification : familiaux, professionnels, de classe sociale, linguistico-culturels, politiques, religieux, sexuels, etc. Ces milieux influencent et orientent ses attitudes et ses jugements et représentent un filtre d'interprétation et de compréhension du monde extérieur.

■ **L'ethnocentrisme** est un mot associant le préfixe grec *ethnos* (peuple) et le terme latin *centrum*. Étymologiquement, il signifie que l'on prend son système de références culturelles comme unique référent pour juger inférieurement et négativement les autres groupes.

En 1907, William Graham Sumner définit l'ethnocentrisme comme « une attitude collective consistant à répudier les formes culturelles : morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles propres à une société donnée. » (Sumner in Colin & Müller, 1996, p. 289)

Dans l'histoire, les exemples sont nombreux. Dans la civilisation gréco-romaine, les autres étaient perçus comme des barbares ; à l'époque des Découvertes, la civilisation occidentale comparait l'autre à un être inférieur, dénué de pensée, à un sauvage.

Dans l'histoire des colonisations, les cultures des peuples colonisés n'étaient même pas perçues ou considérées comme des pratiques ancestrales antérieures à l'émergence d'une vraie civilisation. Le colonisateur devenait ainsi celui qui apporte la civilisation et la culture.

De l'ethnocentrisme découlent un jugement dépréciatif et un rejet des autres cultures. Un ethnocentrisme marqué induit la xénophobie et conduit au racisme.

En bref

- Tout contact avec d'autres cultures est filtré par trois types de centrisme : l'égo-centrisme, le sociocentrisme et l'ethnocentrisme.
- L'individu perçoit l'autre en fonction d'un système de références culturelles et de valeurs qui lui ont été transmises par son groupe culturel d'appartenance au cours du processus de socialisation.

C. La décentration

L'outil mental fondamental pour réussir la rencontre avec l'autre et dépasser et surmonter les barrières est *la décentration*. Les locuteurs en présence se débarrassent de leurs lunettes « ego-socio-ethnocentriques » et acquièrent ainsi la faculté de développer une vision plus objective du monde dans lequel d'autres points de vue, d'autres manières de voir, d'autres structures de pensée seront perceptibles et reconnus comme légitimes.

Ce processus de décentration demande une volonté, un effort et un apprentissage. La peur de l'inconnu, de l'étranger, de ce qui n'est pas familier est naturelle. La décentration permet à l'individu d'aller à la rencontre de l'autre en renonçant à une position dominatrice et en dépassant la crainte. Elle implique d'être capable de ne plus ressentir la (les) culture(s) étrangère(s) comme une menace, mais au contraire comme une source d'enrichissement personnel et collectif. Elle permet aussi d'adopter une réflexion sur les propres référents culturels de son groupe d'appartenance. Se décentrer signifie donc s'ouvrir positivement à l'autre tout en effectuant un retour réflexif sur soi-même.

Fiche 2

A2 et +

🕒 45 min.

Enquête

Objectifs

- Se familiariser avec la notion de culture.
- Créer l'intérêt et la curiosité pour les autres membres du groupe classe.
- Prendre conscience de la diversité culturelle dans un groupe.
- Prendre conscience de l'interdépendance des pays.
- Être capable de restituer les résultats de ce que l'on a observé.

Étape 1

- Consigne: *Faites la liste des vêtements que vous portez.*
- Mise en commun. On fait un tour de table. Chaque apprenant cite un vêtement: « Je porte une chemise bleue. » « Je porte des tennis. » etc.
- Consigne: *Essayez d'identifier où sont fabriqués les vêtements que vous portez.*
- Mise en commun. Chaque apprenant cite à nouveau un vêtement: « Mes chaussures sont fabriquées au Vietnam. » « Mon pull est fabriqué en Chine. » etc.
- Consigne: *Faites la liste des plats ou des spécialités culinaires d'origine étrangère dans votre pays. De quels pays sont-ils originaires?*
- Mise en commun. Chaque participant propose un plat ou une spécialité de son pays d'origine.
- Noter les noms des pays cités au tableau.
- À partir de B1. Question: *Quelles conclusions tirez-vous de ces observations? Pourquoi la plupart des produits viennent de différents pays?*

Étape 2

Enquête en petits groupes de cinq apprenants.

Laisser 5 à 10 minutes de travail en commun.

- Consigne: *Vous allez faire une enquête avec cinq questions dans votre groupe.*
 - *Qui a un père originaire d'une autre nationalité que la sienne? Si oui, de quelle nationalité?*
 - *Qui a une mère d'une autre nationalité que la sienne? Si oui, de quelle nationalité?*
 - *Qui a une partie de sa famille qui vit dans un autre pays? Si oui, lequel?*
 - *Quelles langues sont parlées ou comprises dans le groupe?*
 - *Qui a voyagé dans d'autres pays que le sien? Si oui, lesquels?*
- Mise en commun. Chaque élève présente les résultats d'une question pour son groupe sans citer de nom. Chaque apprenant présente les résultats d'une question: « Deux personnes ont un père d'une autre nationalité. Un père est chinois, l'autre mexicain. » etc.

Pour aller plus loin

Faire en commun la liste des nationalités représentées dans la classe, des langues parlées ou comprises et des pays visités par les participants sous la forme d'un texte à compléter.

■ Consigne: *Complétez le texte suivant:*

Dans ma classe, il y a nationalités représentées.

Dans la classe, les membres du groupe parlent ou comprennent les langues suivantes :

-

-

- *etc.*

Dans ma classe, les participants sont déjà allés dans les pays suivants :

-

-

- *etc.»*

■ Chaque participant reçoit une copie du texte créé.

Fiche 8

B2 à C1

🕒 45 min.
à 1 h 30

France culture

Objectifs

- Identifier les différentes dimensions d'une culture.
- Acquérir un savoir sur une culture étrangère.
- Proposer des moyens pour appréhender une culture étrangère.

Matériel

Vidéo « France culture » d'Arnaud Fleurent-Didier accessible sur www.youtube.com.

Étape 1

- Consigne: *En groupes de trois, faites la liste la plus complète possible des éléments qui vous paraissent caractéristiques de la culture française.*
- Mise en commun. Chaque groupe propose un élément à tour de rôle.

Étape 2

Deux variantes possibles

En face à face pédagogique ou en travail en centre de ressources.

En classe, l'enseignant fait visionner la vidéo *France culture*, clip de la chanson d'Arnaud Fleurent-Didier.

En centre de ressources, l'enseignant demande aux apprenants de taper « France culture » dans le moteur de recherche du site www.youtube.com. Choisir la vidéo intitulée « France culture » d'Arnaud Fleurent-Didier.

- Consigne: *Regardez la vidéo et réalisez les activités suivantes:*
 - Relevez les mots que vous entendez et qui apparaissent simultanément à l'écran.
 - Classez ces mots dans des catégories, par exemple « Langues ».
 - Listez ces catégories dans les colonnes du tableau ci-dessous.

Domaine de la vie intellectuelle	Domaine de la vie quotidienne

- Mise en commun. Les apprenants doivent expliquer pourquoi ils ont classé les mots dans telle ou telle colonne.

- Question: *Certaines catégories peuvent-elles à la fois appartenir au domaine de la vie intellectuelle et à la vie quotidienne? Si oui, lesquelles?*

Pour aller plus loin

- Consigne: *Vous souhaitez vous renseigner sur la culture d'un pays que vous ne connaissez pas. À trois, faites une liste de dix questions que vous allez poser.*
- Mise en commun.
 1. – Chaque groupe propose trois exemples de questions.
 2. – Il y a certainement dans le groupe classe des personnes qui appartiennent simultanément à plusieurs cultures. Les participants posent les questions préparées à ces apprenants.
- Consigne: *En groupes de trois, essayez de répondre aux questions que vous avez rédigées à propos de votre pays d'origine.*

Fiche 16

Bi et +

🕒 45 min.
à 1 h 30

Préjugés et discriminations

Objectifs

- Définir une discrimination.
- Établir la relation entre les préjugés et les discriminations.
- Connaître une institution qui lutte contre les discriminations.

Étape 1

- Consigne: *À deux, donnez une définition du mot « Discrimination » et illustrez vos propos d'exemples précis.*
- Mise en commun. Chaque tandem lit sa définition.

Étape 2

- Consigne: *En petits groupes, faites une liste de préjugés qui peuvent être à l'origine des discriminations définies dans la mise en route.*
- Mise en commun. Chaque groupe propose un préjugé puis discussion collective.
- Question: *Connaissez-vous des personnes ayant fait l'objet de discriminations? Dans quelles circonstances? Cela vous a-t-il choqué ou affecté? Pourquoi?*
- Échanges dans le groupe classe.
- Consigne: *À deux, connectez-vous sur le site halde.defenseurdesdroits.fr et répondez aux questions suivantes:*
 1. *Que signifie la HALDE? Quelles sont ses missions principales et ses valeurs défendues?*
 2. *Regardez une (ou deux) vidéo(s) proposée(s) dans la rubrique Médiathèque.*
 - A. *Racontez brièvement à la classe ce que vous avez vu.*
 - B. *Quels préjugés peuvent être à l'origine de ce qui est dénoncé dans la (ou les) vidéo(s) présentée(s)?*
 - C. *Donnez votre avis sur les initiatives de la HALDE.*

Pour aller plus loin

- Consigne: *Y a-t-il des préjugés que vous avez abandonnés grâce à votre expérience personnelle? – Que pourriez-vous préconiser contre les préjugés et/ou les discriminations? Expliquez pourquoi vos propositions vous paraissent fondamentales.*
- Discussions en petits groupes, puis échanges avec le groupe classe.
- Question: *Y a-t-il dans votre pays des organismes actifs qui dénoncent ou luttent contre les discriminations? Si oui, faites les recherches d'informations nécessaires puis présentez un de ces organismes à la classe.*

Fiche 25

A2 et +

🕒 45 min.

Les gestes

Objectifs

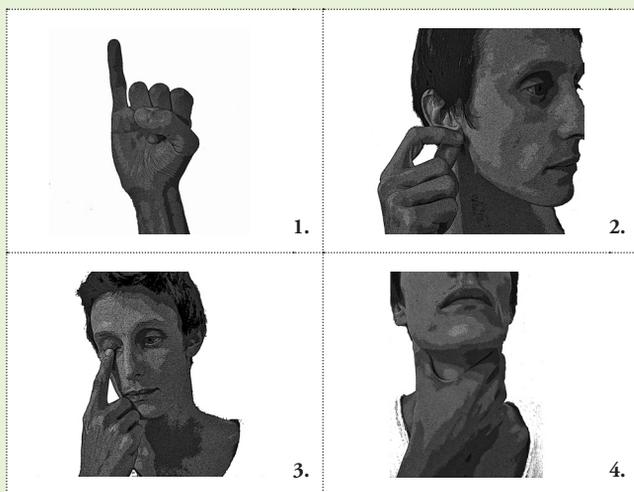
- Se rendre compte que la communication non verbale est un élément constitutif de la communication.
- Montrer l'importance de la composante culturelle dans les gestes.
- Prendre conscience que les gestes peuvent conduire à des malentendus interculturels.

Matériel

- Vidéos et images disponibles sur le site des PUG (www.pug.fr).
- Il est possible de télécharger les images et de les projeter ou de les copier sur des feuilles qui seront présentées aux participants.

Étape 1

- Consigne: *En petits groupes. Connaissez-vous la signification des gestes suivants?*
- Mise en commun des hypothèses.



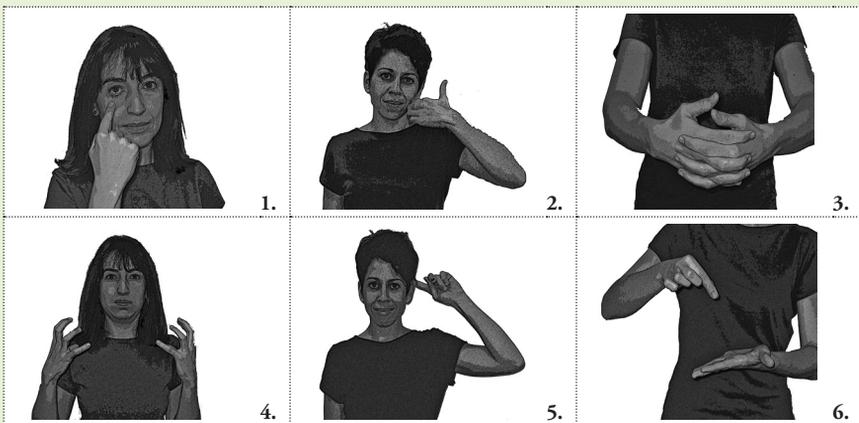
- Consigne: *Attribuez les photos aux descriptions du tableau.*

Significations généralement partagées	Gestes
<ul style="list-style-type: none"> ■ En Arabie Saoudite, cela signifie « Quel idiot! » ■ Dans les pays occidentaux, c'est un signe de méfiance. ■ En Amérique du Sud, c'est une façon de dire qu'on voit quelque chose d'intéressant. 	
<ul style="list-style-type: none"> ■ En Europe du Nord, notamment en Écosse, cela signifie l'incrédulité. ■ En Grèce et en Turquie, cela signifie « Gare! Fais attention! ». ■ En Arabie Saoudite, c'est une façon de demander: « Dois-je répondre à ta place? » 	
<ul style="list-style-type: none"> ■ Dans le monde arabe, c'est une façon de menacer quelqu'un d'étranglement. ■ En Nouvelle-Guinée, on fait ce geste pour signifier qu'on veut se suicider. ■ En Amérique du Sud, ce geste peut être une mise en garde et signifie: « la prison, la taule » pour celui qui s'est fait attraper. 	
<ul style="list-style-type: none"> ■ À Bali, c'est le contraire de « C'est bon! » ■ Autour de la Méditerranée, cela signifie petit pénis. ■ Au Japon, cela sert à signaler que la femme en question est la petite amie, compagne, épouse... d'un homme. 	

- Mise en commun des résultats et comparaison des réponses entre les participants.

Étape 2

- Consigne: *Dans la vie courante, avez-vous observé ou remarqué des gestes dont vous ne comprenez pas le sens? Lesquels?*
- Discussion en petits groupes, puis mise en commun. Échange sur les hypothèses possibles pour expliquer ces gestes *culturels*.
- Consigne: *À deux, associez ces gestes français aux expressions correspondantes.*



Il travaille du chapeau.		La barbe!	
Mon œil!		Il a un poil dans la main.	
Il se tourne les pouces.		J'ai les boules!	

Quelle est selon vous la signification de ces gestes et de ces expressions?

- Mise en commun et discussion des résultats en grand groupe.

Pour aller plus loin

■ Consigne: À deux, associez les expressions suivantes à leur signification.

- | | |
|-------------------------------|--|
| a) C'est nul! | 1. Je n'y suis pour rien / Je n'en sais rien |
| b) Pourvu que ça marche! | 2. J'ai peur. |
| c) Chut! | 3. Il est ivre. |
| d) Motus et bouche cousue! | 4. Bonne chance! |
| e) Il a un verre dans le nez. | 5. C'est ennuyant! |
| f) Alors là! | 6. Silence! |
| g) J'ai les chocottes. | 7. J'en ai marre! |
| h) Va te faire voir! | 8. C'est un secret! |
| i) La barbe! | 9. Se faire brutalement éconduire. |
| j) Ras le bol! | 10. C'est mauvais! |

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j

- Mise en commun et comparaison des résultats entre les groupes.

→ Vérifiez vos réponses en visionnant les vidéos de gestes présentes sur le site des PUG (www.pug.fr).

– Ces gestes existent-ils dans votre culture? Si oui, quelle est leur signification?

- Mise en commun.

→ Les corrections des exercices sont disponibles sur le site des PUG (www.pug.fr).

Fiche 27

A2 et +

Plusieurs heures

Préparation

Objectifs

- Se préparer à la rencontre avec d'autres cultures.
- Travailler les regards croisés.
- Apprendre à se décentrer.
- Coopérer à distance.

Étape 1

- Consigne : *Collectez le maximum d'informations et de documents sur le pays ou la ville visités. Présentez un de ces documents au groupe classe.*

Étape 2

- Consigne : *Dans une rencontre, ce qui intéresse les autres, c'est à la fois de présenter leur environnement et leur mode de vie, mais c'est aussi d'apprendre quelque chose sur vous. En petits groupes, faites la liste des sujets sur lesquels vous souhaitez parler.*
- Mise en commun. On établit une liste en grand groupe.
- Consigne : *Entraînez-vous en petits groupes à présenter les sujets suivants dans la langue cible : ici, le français.*
 - Présentez votre famille.
 - Racontez une journée type dans votre pays. *Que fait-on le matin, le midi, l'après-midi, le soir ?*
 - Présentez vos loisirs en donnant des détails : *quoi, où, quand, avec qui faites-vous cette activité ?*
 - *Quelles sont les spécialités culinaires de votre pays ?*
 - *Quelles sont les grandes fêtes de l'année ? Que fait-on ces jours-là ?*
 - *Présentez votre ville : le nombre d'habitants, la situation géographique, les monuments à voir, la situation économique.*
- Mise en commun. Chaque participant présente un sujet de son choix.

Pour aller plus loin

- Consigne : *À plusieurs, faites une liste de questions à poser aux personnes qui vont accueillir le groupe (vie quotidienne, famille, etc.).*
- Mise en commun. Les questions seront ensuite posées aux partenaires dans le pays visité par Internet. Puis on fait en classe le compte rendu des réponses reçues.
- Question. *Grâce aux réponses de vos correspondants, votre regard sur leur culture a-t-il changé ? Qu'avez-vous appris ?*

Fiche 33

A2 et +

🕒 Plusieurs heures

Le musée interculturel

Objectifs

- Adopter un regard rétrospectif sur les contacts avec un environnement culturel inhabituel.
- Faire le bilan d'un échange ou d'un voyage.
- Présenter son expérience interculturelle.

Étape 1

L'enseignant demande aux apprenants ce que l'on trouve dans un musée. Puis, il leur pose la question suivante : « *Pour partager votre expérience interculturelle dans l'école, nous allons créer un petit musée. Quelles informations, quels objets souhaitez-vous diffuser dans ce musée ? Pourquoi ?* »

Étape 2

- Au cours de leur séjour, les apprenants collectent des objets, des images, des documents pour préparer une exposition au retour.
 - Au cours du voyage, prévoir de prendre :
 - des photos des élèves par groupes nationaux, puis tous les élèves ensemble ;
 - des photos de demi-classes avec les élèves mélangés ;
 - des photos de chaque élève avec une ou deux personnes de l'autre groupe ;
 - des photos des enseignants des établissements partenaires séparés, puis ensemble ;
 - des photos ou / et des objets des deux environnements (par exemple : un paquet de biscuits en langue maternelle et le paquet de biscuits de la même marque avec l'emballage en langue cible, des objets qui représentent la nourriture des deux pays, deux maillots de football des équipes locales, etc.)
 - Consigne : Par trois ou quatre. *À partir des informations et des commentaires de votre carnet de voyage ou photos, choisissez ce que vous mettrez dans le musée collectif.*
 - Mise en commun. Comparaison des idées proposées dans chaque groupe.
- En fonction du choix des apprenants, l'enseignant et les apprenants détermineront les différentes sections du musée (monuments, gastronomie, modes de vie, comportements, témoignages, curiosités culturelles, etc.).
- Consigne : *En groupes de trois ou quatre, réalisez l'affiche de l'exposition à partir des documents et informations choisis par la classe. Présentez-la à la classe. La classe votera pour la meilleure.*
 - Consigne : *En groupes de quatre, réalisez un dépliant informatif illustré pour présenter l'exposition. Présentez-le à la classe.*

La classe votera pour le meilleur. Il sera ensuite dupliqué puis diffusé dans l'établissement.